



Exploiter le gravier pour le bien des grenouilles



Quelques mètres carrés d'eau peu profonde, du gravier, et voilà Gaëtan Mazza les pieds dans un biotope idéal pour les espèces pionnières d'amphibiens, mais aussi la rainette verte. PHOTOS MÉLANIE ROULLIER / LUC PASQUIER

CORPATAUX. L'entreprise gruérienne JPF Gravières SA gère des gravières et des «gouilles» à grenouilles. Visite d'un site déclaré d'importance nationale pour la reproduction des amphibiens.

JEAN GODEL

Les gravières, l'un des derniers refuges des amphibiens les plus menacés de Suisse? Celle de l'Essert du Petit Chaney, à Corpataux, accueille en tout cas de nombreuses espèces dites pionnières telles le crapaud calamite ou le sonneur à ventre jaune, en danger de disparition en Suisse et figurant sur la liste rouge des amphibiens menacés.

Jeudi dernier, quand les grenouilles se sont mises à coasser une fois la nuit tombée, Gaëtan Mazza, ingénieur en gestion de la nature, y a ainsi répertorié trois sonneurs à ventre jaune, plusieurs grenouilles vertes, une bonne quinzaine de calamites et une trentaine de rainettes vertes. «Un excellent résultat quand

on pense que cette dernière espèce n'est réapparue qu'il y a deux ans au Petit Chaney, avec seulement deux ou trois individus», se réjouit le spécialiste de CSD Ingénieurs à Fribourg, mandaté par JPF Gravières, l'exploitant du site.

Créer des biotopes

On connaissait le réaménagement de gravières taries en étangs durables. Mais l'intérêt des gravières en exploitation, avec leurs zones mobiles d'extraction du gravier, c'est qu'elles connaissent une dynamique proche de celle des zones alluviales. Ces zones très minérales le long des rivières, sans terre ni arbres, avec leurs plans d'eau temporaires, asséchés l'hiver, vite réchauffés au printemps et régulièrement modifiés par les crues. En Suisse, avec la régulation de bon nombre de cours d'eau ou leur canalisation, de telles surfaces ont quasiment disparu.

Ce qui ne fait pas l'affaire du crapaud calamite ou du sonneur à ventre jaune. Des espèces dites pionnières, au développement larvaire très rapide, adaptées à ces milieux et au risque d'assèchement rapide. D'où l'importance de gérer au

mieux ces gravières afin d'offrir de tels biotopes. Le Petit Chaney a d'ailleurs été reconnu comme site d'importance nationale pour la reproduction des amphibiens. Et c'est le bureau CSD qui en assure le suivi. Gaëtan Mazza: «Notre travail, c'est de nous assurer de la présence, en permanence, de secteurs favorables à la reproduction des amphibiens.»

Mais «en permanence» ne signifie pas «toujours au même endroit»: ainsi, à Corpataux, les «gouilles» propices au sonneur ont été comblées cet hiver. Mais, en février, avant le retour des amphibiens, Gaëtan Mazza et les responsables de la gravière ont défini, in situ, des zones où reconstituer des biotopes. «En fait, JPF avait déjà creusé quelques trous en lisière de forêt, précise l'ingénieur. Nous leur avons juste demandé des améliorations.» Depuis le temps que dure cette collaboration jugée fructueuse par les deux partenaires, JPF a acquis une certaine expertise en la matière.

Bacs expérimentaux

Cette année, des bacs en plastique, de la taille de gros pots de fleurs, ont été ajoutés,

à fleur de gravier. Remplis d'eau, de branchages, de quelques pierres et d'une brique dont les trous forment un refuge idéal, ils sont une méthode expérimentale pour tenter de «booster» la reproduction du sonneur à ventre jaune. Jeudi dernier, lors de notre visite en fin d'après-midi, ils semblaient vides. Mais les observations nocturnes ont été

fructueuses, signe que le site est bien géré.

Dans les faits, il suffit de bien peu de chose: quelques «gouilles» de deux ou trois mètres carrés creusées à l'aide d'une pelle mécanique, par exemple derrière des tas de gravier qui en assurent l'alimentation en eau de ruissellement. «Ces petits biotopes, avec plusieurs espèces d'am-

phibiens observées, sont fonctionnels», constate Gaëtan Mazza. La preuve? Un dernier plongeon de l'épuisette et deux tritons alpestres apparaissent dans le filet: «Certes, il est le plus commun des tritons en Suisse. Mais avec son ventre orange vif et ses flancs bleutés, c'est l'un des plus beaux amphibiens du pays!» ■



Gaëtan Mazza: «Le triton alpestre est l'un des plus beaux amphibiens du pays».

Exploitation garantie

Lors de la demande d'exploitation de la couche de moraine glaciaire en 1995, l'opposition des organisations écologistes a pu être levée grâce à l'engagement de l'exploitant, JPF Gravières SA (actionnaire de la société Gravière de Châtillon SA) de procéder à un suivi biologique du site et à sa remise en état au terme de son exploitation, d'ici une quinzaine d'années. Depuis, la gravière de l'Essert du Petit Chaney à Corpataux a été classée en site de reproduction des batraciens d'importance nationale.

«JPF finance nos prestations, explique Gaëtan Mazza, ingénieur chez CSD à Fribourg, responsable du suivi du site. Mais l'entreprise s'intéresse aussi à ce que nous faisons.» Ainsi, Luc Pasquier, directeur de JPF Gravières, était présent jeudi dernier. Certes, le soin aux batraciens n'est pas très contraignant: «Cette convention, qui nous coûte quelques milliers de francs par an, n'entrave pas l'exploitation du gravier.» Convaincu, JPF est même en train de réfléchir au réaménagement du site après sa fermeture. «Avec l'idée d'y maintenir l'instabilité du biotope nécessaire à ces espèces», précise Luc Pasquier. Les batraciens l'en remercient déjà: les employés de la gravière disent les entendre souvent coasser en plein jour autour de leurs engins. Un peu de poésie dans ce monde de rocaille! JnG

Les Verts des champs convoitent Berne

POLITIQUE. Trois candidats Verts des groupes de la Gruyère, de la Glâne et de la Broye se sont déclarés.

JEAN GODEL

Elections cantonales 2011

Chez les Verts fribourgeois, les candidats à l'élection au Conseil national du 23 octobre prochain ne seront formellement désignés que le 21 juin, mais on connaît déjà les deux représentants du Sud fribourgeois, annoncés par voie de communiqué de presse.

En Gruyère, ce sera le berger Michel-Joseph Braillard, du Bry. Agé de 67 ans, l'homme s'est rendu célèbre l'an dernier en prenant la défense du loup après la mort de deux génisses en Valais, tuées par le grand prédateur. Agronome retraité, éleveur diplômé de Grangeneuve, il a, au cours de sa carrière dans les milieux de l'élevage ovin, caprin et bovin, suivi des formations aussi bien à l'EPF et l'Hôpital vétérinaire de Zurich qu'à l'Université de Newcastle en Grande-Bretagne.

Après un bref crochet par le Canada, il a exercé son métier en Suisse, au Portugal et à Saint-Domingue. Issu d'une vieille famille paysanne et de teneurs de montagnes dans les vallées

de Motélon et de la Jogne, il a été l'un des pionniers de l'élevage de vaches allaitantes et du label Natura Beef en Suisse, au début des années 1980. Polyglotte (en plus de l'anglais et de l'espagnol, il est à l'aise dans les quatre langues nationales, y compris le suisse allemand et le patois gruérien), engagé (il est membre de diverses ONG dont Bergers du monde), il se bat pour que «l'ensemble de l'agriculture suisse produise moins, mais mieux et de manière écologique».

Pour ce qui est du loup, le candidat, qui prépare une nouvelle saison sur l'alpage de la Chetta, à Lessoc, milite pour une meilleure protection des troupeaux par des bergers professionnels et engagés.



Nicole Bardet et Michel-Joseph Braillard.

Spécialiste du crédit

Dans la Glâne, c'est Nicole Bardet qui portera le flambeau. A 30 ans, cette femme formée à la Faculté des hautes études commerciales (HEC) de Lausanne est analyste crédit pour les

grandes entreprises au sein de la Banque cantonale vaudoise. Originaire de Moutier, dans le Jura bernois, elle vient d'accéder au Conseil général de Romont. Fondatrice d'une association d'entraide au développement au Cameroun (Kongui Farm), elle participe à Rézovie, un groupe de réflexion pour sortir de l'ère du pétrole.

Quant à la Broye, elle sera représentée par Roman Hapka, directeur suppléant de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage. Fribourg Ville a déjà annoncé trois candidats (Olivier Collaud, Yolande Peisl-Gaillat et Christa Mutter, La Gruyère du 9 avril). Seul le groupe Sarine doit encore se choisir un candidat. ■